

INTERIORITE

Extrait d'un article de Bernard FEILLET

L'intériorité n'est pas certitude chrétienne, ni même une certitude spirituelle; elle est une voie, une exploration de l'être.

Pour le chrétien, cette exploration de l'être lui permet de découvrir l'exploration que Jésus Christ a fait de son être, en qui il a trouvé son Père.

Porter un regard sur le Christ, que ce soit un regard de croyant, ou un regard d'homme à homme, permet de découvrir quelles ont été les attitudes premières de l'intériorité de Jésus Christ. Jésus Christ, cet homme qui a accepté son destin, dans la naissance et la reconnaissance des conflits. La fuite de l'intériorité serait d'échapper à son destin unique ; Jésus n'a évité ni son destin, ni les conflits, ni la mort. La voie de l'intériorité est pour chacun une acceptation de son être, comme un vivant destiné à mourir. Au-delà de tous les événements de la vie, elle est cette connaissance première, inéluctable, que nous sommes des vivants destinés à la mort, révélés par tous les conflits, tous les choix, toutes les étapes. Ne serait-ce d'ailleurs que le conflit permanent de nous avec nous, de l'âge que nous venons d'avoir avec l'âge que nous avons eu précédemment ; notre être en conflit est un être en devenir. Jésus est l'être de son devenir et de son être unique. Il a été Jésus Christ et il a dit : « C'est moi », en parlant du messie, de même que l'intériorité nous permet de dire: C'est moi, en parlant de nous-mêmes. Non pas « c'est moi » dans notre identité sociale qui peut changer, mais « c'est moi » dans cet être spirituel que nous retrouverons en tout lieu où nous irons. Il n'y a pas de fuite possible devant la découverte de notre être unique. Nous pouvons changer de situation, de cadre familial, nous pouvons changer de foi, nous pouvons éviter la religion, nous ne pouvons pas nous éviter nous-mêmes. Dans la spiritualité chrétienne (pour d'autres ce sera une autre spiritualité), l'intériorité est une invitation à comparer notre être unique avec l'être unique de Jésus Christ. L'intériorité introduit la différence.

...Dans ce lieu de notre être nous découvrons la racine de notre humanité. Ainsi l'intériorité n'est pas la foi, mais elle est la condition de la foi; si nous ne connaissons pas notre être humain, nous ne pouvons pas accéder à notre être de croyant. Difficulté dans la communauté chrétienne aujourd'hui à dire la foi, car nous n'avons pas dit l'homme. Non pas l'homme en général, mais cet homme et cette femme que nous sommes. L'intériorité échappe aux normes de l'intelligence et de l'efficacité ; elle relève de la contemplation. Elle est notre être inutile.